

Se punir d'un excès où l'entraîna son cœur.
 Le plus sage mortel est sujet à l'erreur.
 Mais avouer sa faute, & sans trouble & sans crainte,
 Etouffer dans son ame une trop juste plainte,
 Et rendre ses rivaux jaloux d'un pareil fort;
 Mortels, connoissez-vous un plus sublime effort?
 Et que craint Fénélon? Le tonnerre de Rome,
 Quand il est dirigé contre un sage, un grand
 homme,
 Craint lui-même l'effet d'un trop funeste coup.
 Rome l'a condamné, mais l'Univers l'absout.

Si Fénélon a été sujet à l'erreur, s'il a eu
 une *faute à avouer*, quelle est la *juste plainte*
 qu'il peut former contre l'autorité légitime
 qui n'a pu se dispenser de porter un juge-
 ment?... Comment *l'univers l'absout-il*, si
 son *erreur* est réelle? Et si elle ne l'est pas,
 quelle lâcheté, quelle prévarication de l'a-
 voir solennellement reconnue, d'avoir prof-
 crit la vérité & le livre qui la contenoit?...
 Voilà comme le galimatias de la philosophie
 rimée fait d'un grand homme un imbécille
 ou un scélérat.



EXTRAIT d'une lettre à l'auteur du Journal.

Vous avez raison, Monsieur, de dire
 que les rédacteurs de *l'Encyclopédie mé-
 thodique*, n'ont abandonné qu'en apparence
 la partie théologique à M. l'abbé Bergier,
 & qu'ils se sont réservé de la faire entrer,
 travestie à leur mode, dans les articles re-
 latifs aux sciences profanes. C'est ainsi, que
 dans XXe. livraison, *Encyclopédie logique*,
 tom. 1, part. 2, je viens de trouver d'é-
 tranges choses à l'article MAL, où un cer-